

JOVIALES MISÈRES

de Thomas Husar-Blanc

Tout personnage peut être joué par une femme ou un homme et ses répliques réécrites simplement pour qu'il soit une femme.

Cet avertissement sert au lecteur à ne pas se laisser leurrer par l'écriture neutre employée ici. Elle est évidemment masculine, la langue française le veut. Mais il doit être fait effort de remettre en cause cette masculinité. Même les allusions genrées peuvent et doivent être féminisées au besoin.

Les traits d'union précédant des parenthèses indiquent que le personnage se fait couper la parole, ce qui est entre parenthèses est ce qu'il était sur le point de dire au moment où il a été coupé.

La ponctuation a plus valeur d'indication rythmique que de justesse grammaticale.

Rochaval et Lalambic sont déjà sur scène et causent.

ROCHAVAL

Il prend des vacances ?

LALAMBIC

C'est ce qu'il dit.

ROCHAVAL

T'as déjà pris des vacances toi ?

LALAMBIC

Non.

ROCHAVAL

Et t'as déjà bossé ?

LALAMBIC

Il y a longtemps.

ROCHAVAL

Moi c'est pareil. Comment on prend des vacances quand on bosse pas ?

LALAMBIC

Il va ailleurs et il fait pas la manche.

ROCHAVAL

C'est ça ses vacances ? Pas faire la manche ? C'est complètement con.

LALAMBIC

Il dit que c'est pas si con que ça.

ROCHAVAL

Pourquoi ?

LALAMBIC

Je sais pas, j'écoutais plus.

ROCHAVAL

Complètement con.

Entre Perposé.

PERPOSÉ

Alors les amoureux, on fait des papouilles ?

ROCHAVAL

On parle du jeune fou.

PERPOSÉ

Il est marrant.

ROCHAVAL

Paraît qu'il prend des vacances.

PERPOSÉ

C'est son truc.

ROCHAVAL

Mais ça n'a aucun sens.

LALAMBIC

Pour lui si.

PERPOSÉ

En gros, quand on fait la manche, on bosse, on a un uniforme. Et quand il est en vacances, il met des habits normaux et il mendie pas donc il arrête de bosser.

ROCHAVAL

Et pour dormir ? Et manger ?

PERPOSÉ

Je crois qu'il va dans des hôtels pas chers et qu'il mange dans des snacks.

ROCHAVAL

Et où il trouve le fric ?

PERPOSÉ

Le jeune fou sait y faire. Il est balaise.

ROCHAVAL

Il est pas net surtout.

LALAMBIC

Ça...

PERPOSÉ

Chut ça commence.

Une réunion marketing, Crèvladal en chef.

CRÈVLADAL

Il est un produit qui est apparu avant même la création de l'argent, avant même la naissance du troc.

Ou plutôt il a permis l'invention du troc. Ce produit n'est pas matériel : on ne peut le toucher mais on peut le posséder en quantités illimitées qui pourtant ne suffisent jamais. Ce produit, on ne le perd pas en le vendant, ou si peu. Ce produit, c'est la bonne conscience.

Lorsque le premier Homme, n'ayant pas trop froid, a offert la première peau de bête à l'Homme qui gelottait, il ne l'a pas fait pour rien, il a acheté, grâce à cela, sa bonne conscience. Peut-être avant

l'avènement même de l'Homme cette marchandise existait-elle. Il suffit pour cela d'être capable de se sentir coupable et de ne pas le vouloir. C'est tout simple. L'attitude la plus intelligente à adopter pour un animal capable de se sentir coupable est donc de faire se sentir coupable les autres vis-à-vis de lui. Ainsi il pourra leur vendre de la bonne conscience.

Le problème est donc de savoir quel moyen cet animal a à sa disposition pour que les autres se sentent coupables à son égard. Il faut inspirer la pitié. Un être pathétique pousse à l'empathie, l'empathie, quand on n'est pas soi-même pathétique, pousse à la culpabilité. La pitié s'avère être *le* moyen de faire acheter de la bonne conscience à un animal empathique. Toutefois, si l'on n'a pas face à soi un animal empathique, son instinct le poussera plus à l'extermination qu'à l'aide du faible.

Ce moyen n'est donc pas sans risque.

Pourtant, c'est en réalité le seul valable. Il est nécessaire de provoquer la pitié des êtres empathiques tout en évitant de devenir la cible des êtres impitoyables. Tout l'effort est là, dans la juste proportion de l'empathie et de la pitié. Il faut provoquer l'identification à soi du plus d'individus possibles pour en faire une clientèle potentielle puis il faut leur offrir la bonne conscience dont ils ont besoin en dosant savamment la pitié à leur faire éprouver.

Ce qu'il faut en réalité c'est se définir soi-même comme un produit auquel on applique les lois du *marketing*. Et pour qu'un produit se vende, il faut qu'il soit meilleur, moins cher, ou mieux emballé que celui de ses concurrents.

ROCHAVAL

C'est de la connerie ton truc.

CRÈVLADAL

Comment ça ?

ROCHAVAL

On est des êtres humains, pas de la marchandise.

CRÈVLADAL

Exact, nous ne sommes pas la marchandise, nous sommes l'emballage, la publicité, nous sommes le *marketing*. Lorsqu'on vend une chose, peu importe ce qu'elle est, ce que l'on vend, c'est ce qu'elle semble être.

ROCHAVAL

On n'achète pas deux fois du pain à un mauvais boulanger.

CRÈVLADAL

Parce que tu peux goûter son produit, parce qu'il te semble être bon. C'est son *marketing*. Si le pain est rendu bon par une substance quelconque, qu'importe si, en réalité, il est de mauvaise qualité ?

PERPOSÉ

Comment *McDonald's* aurait créé son empire si la qualité était une donnée réellement importante ?

CRÈVLADAL

Exactement.

ROCHAVAL

Tu vas dans son sens ?

PERPOSÉ

Ses arguments sont valables.

ROCHAVAL

Mais peu important ses arguments, peu importe qu'il défende bien sa théorie, elle est basée sur des règles contraires à l'éthique.

CRÈVLADAL

L'éthique est une invention du *marketing*.

ROCHAVAL

C'est ça, traite-moi de *markéteux* parce que j'ai des principes.

CRÈVLADAL

Justement non, tu es un client et un concurrent potentiel. Tes principes, ta morale, ton éthique, tes valeurs sont autant d'obstacles mis sur le chemin de ta réussite.

LALAMBIC

Je ne comprends pas.

ROCHAVAL

Attends, je te traduis : tu es une merde si tu considères les Hommes comme des frères plus que comme des clients.

CRÈVLADAL

Eh bien, oui, en gros, sans vouloir insulter les honnêtes Hommes que vous êtes, c'est cela.

PERPOSÉ

Explique-toi.

CRÈVLADAL

Voyez-vous ce qu'est l'ultra-libéralisme ?

ROCHAVAL

Ce contre quoi nous nous battons.

CRÈVLADAL

Si tu veux, mais qu'est-il ?

PERPOSÉ

Le bocal dans lequel les araignées s'entre-déchirent.

CRÈVLADAL

L'ultra-libéralisme, c'est l'anarchisme.

ROCHAVAL

Un anarchisme de droite.

CRÈVLADAL

Le monde est de droite.

ROCHAVAL

Plus pour longtemps.

CRÈVLADAL

Quel âge as-tu pour dire une ânerie pareille ? Le monde a toujours été et sera toujours de droite.

L'humanité n'est pas de gauche.

ROCHAVAL

Nous sommes bien de gauche nous.

CRÈVLADAL

Moi aussi, au fond.

ROCHAVAL

C'est la meilleure !

CRÈVLADAL

Penses-tu que je sois heureux d'être dans un bocal d'araignées, penses-tu que je ne préférerais pas que tous les Hommes soient des frères ? Ce n'est pas le cas, et, selon moi, ça ne le sera jamais, je tire de cela les conclusions nécessaires. Pour ne pas être mangé, il faut être plus féroce que les autres.

ROCHAVAL

Triste gauche qui abandonne le combat face au réalisme sans avoir lutté.

CRÈVLADAL

J'ai lutté. Je suis à la rue comme toi. Cela m'empêche-t-il de faire partie du système ? Non, pas même cela, il faut se rendre à l'évidence, jamais on n'en sortira.

ROCHAVAL

On peut au moins éviter de le nourrir.

CRÈVLADAL

Quel bien cela nous fait-il ?

ROCHAVAL

Le bien de ne pas lui en faire.

CRÈVLADAL

Si cela suffit à ton bonheur.

ROCHAVAL

Mon bonheur ! Qu'importe mon bonheur face à celui de l'humanité !

CRÈVLADAL

Ah si je n'étais ton concurrent, je t'offrirais de l'argent de ce pas.

LALAMBIC

Pourquoi ?

CRÈVLADAL

Parce que je me reconnais en lui mais qu'il me fait pitié.

ROCHAVAL

Je te souhaite une longue vie de souffrance, chien.

CRÈVLADAL

Je te souhaite de comprendre comment éviter cela.

Sort Rochaval.

CRÈVLADAL

Bien, d'autres questions ?

PERPOSÉ

Non, tout ceci est très clair.

LALAMBIC

Il me faudrait plus de temps pour les comprendre.

CRÈVLADAL

Vous savez où me trouver.

Sort Crèvladal.

PERPOSÉ

Ah si ! Ce que tu disais sur l'ultra... Il est parti ?

LALAMBIC

Oui. Tu sais où le trouver toi ?

PERPOSÉ

Pas vraiment, quelque part j'imagine.

LALAMBIC, *ironique*

Génial.

PERPOSÉ

Qu'y a-t-il ?

LALAMBIC

C'est normal de ne pas comprendre sans se sentir idiot ?

PERPOSÉ

Comment ça ?

LALAMBIC

Eh bien, je ne sais pas. Pourquoi tout est si complexe quand il s'agit de mots ? Mes idées sont simples. Elles s'agencent comme il faut et je ne vois pas de raison pour tout compliquer. Lorsque je me pose une question, j'y réponds aisément et simplement, dans ma tête. Mais lorsqu'il faut l'écrire ou la dire, tout devient complexe. Il fait chaud dans ma tête et il fait froid dehors, mes réponses n'ont pas d'habits pour l'hiver. Elles n'osent pas sortir, et, lorsqu'elles le font, elles meurent si vite dans le givre des discours que je n'ose plus les laisser s'en aller sans vêtements chauds. Mais elles sont adolescentes et je m'inquiète trop pour elles, qu'avons-nous besoin de manteaux ou d'écharpes,

ici, il fait bon, le monde ne peut être aussi terrible que tu le dis. Et je me refuse à laisser le froid entrer dans mon crâne pour leur faire éprouver ce manque de confort. Je me refuse à les endurcir malgré elles. Qu'importe l'extérieur, qu'importent les lignes de front permanentes, quand, dans ma tête, il fait bon et que l'on n'y craint rien ? Pourquoi devrais-je faire de mes pensées des soldats quand je ne veux pas me battre ? Je suis un objecteur de conscience pur. Le conflit ne passera pas par moi.

PERPOSÉ

N'as-tu pas peur pour ces idées que tu me livres sans habits d'hiver ?

LALAMBIC

Mon ami, je ne crains rien pour elles, il y a de la chaleur entre nous.

PERPOSÉ

Frère, tu es un saint.

LALAMBIC

Peut-être, peut-être pas. La sainteté est une idée trop complexe pour qu'elle entre dans ma cervelle, elle pourrait porter le givre sous ses pas.

PERPOSÉ

Toutes les idées ne sont-elles pas complexes ?

LALAMBIC

J'ai des idées simples dans la tête.

PERPOSÉ

Peut-être ne sont-elles simples que parce qu'elles sont peu nombreuses dans ta tête.

LALAMBIC

Peut-être.

PERPOSÉ

Elles n'obéissent qu'à ton système de pensée, tu n'as donc pas besoin de les complexifier, mais dans

le système du monde, elles sont nécessairement complexes.

LALAMBIC

Frère ?

PERPOSÉ

Oui ?

LALAMBIC

Pourquoi veux-tu me faire ouvrir la porte au froid ?

PERPOSÉ

Excuse-moi, l'habitude.

LALAMBIC

Exactement.

Un temps.

PERPOSÉ

C'est quoi les idées dans ta tête ?

LALAMBIC

Je ne sais pas.

PERPOSÉ

Comment ça ?

LALAMBIC

Il me semble que je les envoie mourir chaque fois que je les nomme.

PERPOSÉ

Je comprends.

LALAMBIC

Pas comme je le sais. Toi, tu te l'expliques. Tu fais de mon bouillonnement intérieur une statue de glace. Oh sans doute une très belle statue, ne te méprends pas. Mais toutes les statues sont destinées

à fondre face à la chaleur du temps, les plus belles comme les autres. Elles sont si vite rendues
diffformes, pourquoi s'échiner à sculpter ?

PERPOSÉ

Je ne sais que te répondre.

LALAMBIC

Alors ne réponds rien mon ami, examine seulement ton crâne et juge le plus objectivement possible
l'aspect de tes statues.

Entrent Bonpoulet et Fliconette, deux flics.

PERPOSÉ

Je retire ce que j'ai dit, tu n'es pas un saint.

LALAMBIC

Tant mieux, je ne sais pas ce que c'est.

BONPOULET

Bonjour messieurs.

PERPOSÉ

Messieurs, bonjour.

FLICONETTE

Comment allez-vous ?

LALAMBIC

Et vous ?

BONPOULET

Quelques problèmes de prostate mais bon...

PERPOSÉ

Que voulez-vous, nous vieillissons tous.

FLICONETTE

Non moi ça va.

BONPOULET

C'est ta femme qui vieillit.

FLICONETTE

Il me reste toujours la tienne.

BONPOULET

Bonne chance avec cette vieille bique.

FLICONETTE

Pas de souci, j'ai été légionnaire.

BONPOULET

Trêve de plaisanteries, il vous faut vous en aller.

PERPOSÉ

Comment ça ?

BONPOULET

Vous n'êtes pas autorisés à faire la manche sur une scène de théâtre.

PERPOSÉ

Mais nous ne faisons pas la manche, nous discutons.

FLICONETTE

Dans cet accoutrement ?

PERPOSÉ

C'est que nous n'en avons pas d'autre.

BONPOULET

C'est un problème.

PERPOSÉ

Pourquoi donc ?

BONPOULET

Le théâtre nécessite un certain *standing*.

FLICONETTE

Quand on voit leurs conneries contemporaines, on se demande.

BONPOULET

C'est pas pareil, c'est de la performance, ils ne font pas que discuter.

FLICONETTE

N'empêche que c'est de la merde.

BONPOULET

Pourvu qu'ils trouvent leur public, qui sommes-nous pour juger ?

FLICONETTE

Le type qui se faisait tirer la bite par un coq, on l'a arrêté.

BONPOULET

Il n'était pas sur une scène, il était sur la place du Trocadéro.

FLICONETTE

Le monde est une immense scène.

BONPOULET

Une scène qui n'accepte pas toutes les représentations.

FLICONETTE

Faut répondre à un appel à candidatures pour jouer son rôle sur la scène du monde ?

BONPOULET

Faut croire.

PERPOSÉ

Messieurs, tout ceci est très intéressant mais qu'en est-il de nous ?

BONPOULET

Pardon citoyen, nous vous avons laissé de côté.

FLICONETTE

Perdus que nous étions dans le flot de nos idées.

PERPOSÉ

Ce n'est rien

BONPOULET

Pour tout vous dire, nous sommes face à un problème. Nous, et vous surtout.

PERPOSÉ

Comment cela ?

BONPOULET

Eh bien, étant sur cette scène et désireux d'y rester, à ce que j'ai compris ?

PERPOSÉ

Pas forcément, nous ne comprenons simplement pas pourquoi nous devrions en sortir.

BONPOULET

Comme nous vous disions, étant sur une scène et désireux d'y rester, tout en n'étant pas performeur,

il vous faut une tenue adaptée pour être sur scène.

PERPOSÉ

En quoi ça consiste d'être performeur ?

FLICONETTE

Et merde.

BONPOULET

La question qui fâche.

FLICONETTE

Au pire, on le flingue ?

PERPOSÉ

Vous déconnez hein ?

BONPOULET

Non impossible, on est sur scène, on peut pas tuer quelqu'un.

FLICONETTE

C'est has been la bienséance

BONPOULET

C'est pas faux.

FLICONETTE

Du coup on le flingue ?

PERPOSÉ

Non sérieux vous déc-(onnez)

Bonpoulet le flingue avant qu'il finisse sa phrase.

BONPOULET

Quand même, j'sais pas, c'est dégueulasse une mort sur scène.

FLICONETTE

T'as toujours été un classiciste.

BONPOULET

Certainement, mais même au-delà de ça, y a du sang partout, c'est dégueulasse quoi

FLICONETTE

C'est pas à toi de nettoyer.

BONPOULET

C'est pas moi qui nettoie les rues, pourtant je jette mes déchets dans les poubelles.

FLICONETTE

T'as pas tort.

BONPOULET

Bon, on peut pas le laisser là, même pour un cadavre, ça manque de *standing*.

FLICONETTE

Ah bah le jour où on verra un cadavre debout...

BONPOULET

Comment ça ?

FLICONETTE

Bah "*standing*" ça veut plus ou moins dire "debout" en anglais.

BONPOULET

Je parle pas anglais.

FLICONETTE

C'est pas grave, tu m'as juste flingué une vanne.

BONPOULET

Dis donc, j'ai la gâchette facile aujourd'hui.

FLICONETTE

Bien rattrapé.

BONPOULET

Bon, on le dégage ?

FLICONETTE

À la limite, on le laisse et l'autre fait une performance avec.

BONPOULET

Qu'est-ce que t'en penses mon gars ?

LALAMBIC

Je ne sais pas ce qu'est une performance.

FLICONETTE

Bon ben, on le flingue aussi ?

LALAMBIC

Rassurez-vous, je ne cherche pas à savoir.

FLICONETTE

Ah, très bien.

BONPOULET

Du coup on le vire ton pote ?

LALAMBIC

Pas besoin, on va aller se changer dans les coulisses je pense.

FLICONETTE

Très bien.

Perposé se relève. Perposé et Lalambic sortent.

BONPOULET

Tout de même, ce théâtre contemporain, c'est bizarre.

FLICONETTE

Pourquoi bizarre ?

BONPOULET

Bah je sais pas, quand on tue quelqu'un dans la vraie vie, il se relève pas.

FLICONETTE

L'art se doit-il d'être à l'image de la nature ?

BONPOULET

Ça fait bizarre quand même.

FLICONETTE

On devrait écrire au fronton des théâtres : "Vous qui entrez ici, venez sans vos habitudes"

BONPOULET

Habitude, pas habitude, c'est bizarre.

FLICONETTE

C'est pas si grave que ça te fasse bizarre.

BONPOULET

Je sais, je sais, je dis ça comme ça.

FLICONETTE

Et puis y a des côtés agréables.

BONPOULET

Par exemple ?

FLICONETTE

Bah par exemple, on est des agents de la force publique et pourtant on n'a pas d'accent ridicule.

BONPOULET

De toute façon, je suis nul pour changer d'accent.

FLICONETTE, *avec un accent ridicule*

Bonjour, agent représentant la maréchaussée de l'ordre public, veuillez sortir du véhicule et vos papiers par la même occasion, en vous remerciant.

BONPOULET

C'est vrai qu'on aurait l'air con.

FLICONETTE

Je ne te le fais pas dire.

BONPOULET, *avec un accent chinois mal fait*

Haut les mains criminels, vous êtes faits gredins, pris la main dans le sac flibustiers de bas étage !

FLICONETTE

C'est quoi ça ?

BONPOULET

L'accent chinois.

FLICONETTE

T'as déjà vu un flic chinois ?

BONPOULET

Bah oui, dans les films de John Woo.

FLICONETTE

Mais on n'est pas dans un film Hongkongais.

BONPOULET

C'est le seul accent que je sais faire.

FLICONETTE

Déjà, tu le fais mal.

BONPOULET

Je suis pourri pour les accents.

FLICONETTE

Tant mieux, c'est interdit de faire des accents sur scène maintenant.

BONPOULET

Et puis quoi encore ?

FLICONETTE

C'est la cancel-culture wokiste qui censure.

BONPOULET

Ça paraît gros ton histoire.

FLICONETTE

Je l'ai vu à la télé.

BONPOULET

Si ça se trouve, elle nous fait dire n'importe quoi.

FLICONETTE

Mais non. Et puis au pire, c'est pas grave, on est juste là pour combler en attendant que les deux autres reviennent.

BONPOULET

Dis donc, qu'est-ce qu'elle est méta-théâtrale cette scène quand même.

FLICONETTE

Ouais, ça commence à être lourd.

BONPOULET, *au public*.

Vous trouvez pas ça lourd, vous ?

FLICONETTE

Qu'est-ce que tu fous ?

BONPOULET

Bah tant qu'on y est, je pète le quatrième mur, on n'est plus à ça près.

FLICONETTE

Mais pour quoi faire ?

BONPOULET

C'est marrant, non ?

FLICONETTE

Bof.

BONPOULET

Ah ben pardon.

Temps.

BONPOULET

Bon qu'est-ce qu'ils glandent ?

FLICONETTE

Ça commence à être long.

BONPOULET

Et on n'a même plus de texte.

Improvisation.

FLICONETTE

Y a une didascalie "Improvisation" dans ton texte à toi aussi à ce moment-là ?

BONPOULET

Oui.

FLICONETTE

C'est pas une coquille ?

BONPOULET

Et non.

FLICONETTE

Le gars se fait pas chier quand même.

BONPOULET

Du coup on fait quoi, c'est le truc des papiers et tout ?

FLICONETTE

Le truc des papiers ?

BONPOULET

Tu sais, les gens qui notent des trucs et nous on doit le faire ou je sais pas quoi.

FLICONETTE

Un *Pictionary* ?

BONPOULET

Non non, c'est pas le *Pictionary*, c'est le *Time's Up*

FLICONETTE

Tu veux faire un *Time's Up* ?

BONPOULET

Non, je veux dire que c'est pas au *Pictionary* que tu pensais, ça se joue pas avec des papiers, tu pensais au *Times's Up*.

FLICONETTE

J'ai pas pigé, tu veux faire un *Pictionary* en fait ?

BONPOULET

Mais non, pas du tout.

FLICONETTE

Je comprends rien.

BONPOULET

C'est parce que t'es con comme un garde-meuble, je veux juste faire de l'impro, moi.

FLICONETTE

Mais pourquoi tu parles de jeux de société alors ?

BONPOULET

C'est toi qui parles de jeux de société.

FLICONETTE

Bah oui, parce que tu parlais de petits papiers et de trucs à faire en fonction, ça ressemblait vachement à un *Pictionary*.

BONPOULET

Un *Time's Up*.

FLICONETTE

Mais de quoi tu parles ?

BONPOULET

Mais d'improvisation !

FLICONETTE

Avec un tableau blanc et des trucs à dessiner ?

BONPOULET

Mais non enfin ! Avec des papiers !

FLICONETTE

Ah un *Time's Up* !

BONPOULET

Exactement !

FLICONETTE

Tu veux faire une partie ?

BONPOULET

On peut pas, on n'est que deux.

FLICONETTE

Bah pourquoi tu voulais faire un *Time's Up* du coup ?

BONPOULET

Mais je veux pas faire un *Time's Up*, je veux faire de l'impro !

FLICONETTE

Avec des papiers ?

BONPOULET

Voilà !

FLICONETTE

Mais quel intérêt ?

BONPOULET

C'est pas ça faire de l'impro ?

FLICONETTE

Non, c'est juste dire des trucs qui sont pas écrits.

BONPOULET

Par exemple, si je dis "chaussette" ?

FLICONETTE

Ça marche pas, c'est dans ton texte.

BONPOULET

Évidemment que c'est dans mon texte, je suis un personnage moi, je dis ce qui est écrit.

FLICONETTE

L'improvisation c'est de pas dire ce qui est écrit.

BONPOULET

Mais pourquoi l'auteur il met une didascalie "Improvisation" alors qu'il a tout écrit ?

FLICONETTE

Ça doit être contemporain.

BONPOULET

C'est ce que je disais, c'est bizarre le théâtre contemporain.

Entrent Lalambic et Perposé.

BONPOULET et FLICONETTE

Ah ben quand même !

Fin du premier tiers gratuit.

Pour obtenir la suite de la pièce, merci de m'envoyer un mail à contact@thomashusarblanc.fr